

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1998)
Heft: 37

Artikel: Sida : la force de la recherche suisse
Autor: Glauser, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

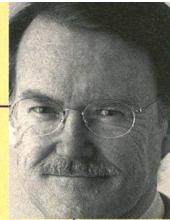
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Prof. Michel Glauser
est président
de la Division Biologie
et Médecine du FNS.
Il préside également la CCRS.

POINT DE VUE

Sida: la force de la recherche suisse

Afin juin, début juillet, la Suisse accueille à Genève la 12^e Conférence mondiale sur le sida. Tant en matière de prévention que de lutte contre le virus, la recherche en Suisse n'a pas à craindre la comparaison internationale.

En 1990, à l'instigation du Directeur de l'OFSP (Office fédéral de la Santé publique) d'alors, le Prof. Beat Roos (dont nous regrettons vivement la disparition survenue ce printemps), une Commission de contrôle et de coordination de la recherche sur le sida (CCRS) a été créée. L'initiative avait ceci de nouveau qu'un groupe d'experts était réuni, qui comprenait à la fois des scientifiques de la recherche fondamentale, des cliniciens et des experts dans les domaines des sciences sociales et de la santé publique. Sans oublier des représentants de diverses instances représentant la santé et la recherche, dont le Fonds national. La Commission devait promouvoir et gérer une recherche globale et coordonnée permettant de lutter le plus efficacement possible contre l'épidémie qui menaçait. Cette approche nouvelle a permis au Programme national de recherche sur le sida d'obtenir des résultats très encourageants à tous niveaux.

Ainsi, au plan de la recherche fondamentale, la Commission a soutenu la formation à l'étranger de jeunes chercheurs dans des domaines de pointe, et a invité des scientifiques de renommée internationale à s'établir en Suisse.

Au plan clinique, la Commission a favorisé la mise sur pied et l'organisation de l'Etude Suisse de Cohorte VIH. Les cinq hôpitaux universitaires ainsi que St-Gall et le Tessin participent à cette étude qui, avec plus de 3000 participants suivis en permanence (dont presque un tiers de femmes), est une des plus grandes cohortes de patients VIH suivis au monde. L'étroite collaboration entre les divers intervenants (publics et privés) a permis d'assurer le développement dans toute la Suisse d'une unité de doctrine pour la prise en charge des patients, leur offrant des soins optimaux et adaptés très rapidement en fonction des connaissances nouvelles.

Enfin, au plan des sciences sociales et de la santé publique, la Commission a stimulé et financé l'évaluation rigoureuse des retombées des campagnes de prévention qui ont eu lieu en Suisse, notamment les campagnes Stop Sida. Grâce à cette recherche, l'impact de ces campagnes a pu être mesuré et leurs cibles modifiées en toute connaissance de cause.

En 1997, ce Programme national de recherche sur le sida a été évalué de façon à comparer son impact avec celui des programmes d'autres pays d'Europe d'une part, et d'établir les besoins pour le futur. En ce qui concerne la comparaison, une analyse fondée sur l'impact des publications scientifiques a montré que la recherche suisse sur le VIH/Sida était à la pointe. Quant aux besoins futurs, trois experts, les Prof. Fritz Bühler, Francis Waldvogel et Rolf Zinkernagel, ont estimé que l'organisation de la recherche sur le sida représentait un modèle très intéressant, puisqu'il s'agissait d'une approche globale de cette maladie, applicable à d'autres types de maladies, comme le cancer, l'artérosclérose, le diabète, etc., dans un concept de «disease management».

Chaque année, environ 1000 nouveaux cas d'infection surviennent en Suisse. Prévenir, protéger, lutter réclament que nous conservions une infrastructure performante et une position de pointe dans la recherche, seule à même de nous amener à mieux prévenir, à mieux soigner, à mieux guérir. Rappelons-nous que nous n'avons encore ni traitement efficace, ni vaccin et ceci pour certainement de nombreuses années encore.

M.G.